

HUNDRED AND TWELFTH MEETING

*Held in the Palais de Chaillot, Paris,
on Thursday, 30 September 1948, at 10.30 a. m.*

Chairman : Mr. L. Dana WILGESS (Canada).

20. Continuation of the consideration of the report of the Committee on Contributions (A/628) and of the proposal by the United States of America for the amendment of rule 149 of the rules of procedure of the General Assembly (A/582)

Mr. DAVIN (New Zealand) considered that an equitable assessment of the contributions of Member States could only be made on the basis of ability to pay and therefore could not approve the United States proposal to establish a percentage ceiling. The argument that the Member State bearing the highest costs would have a preponderant influence on the activities of the United Nations was not convincing to the New Zealand delegation, which however expressed its appreciation for the generosity shown by the United States especially in connexion with the headquarters and the operational budgets of various agencies.

Mr. Davin pointed out that the General Assembly had already set a precedent for reducing contributions on an *ad hoc* basis and not strictly in accordance with the principle of capacity to pay, a fixed and unchanging policy would be more advisable. On the other hand, the Assembly might have considered other proposals for an *ad hoc* arrangement bearing in mind always the essentially political character of such decisions.

Mr. GALAGAN (Ukrainian Soviet Socialist Republic) congratulated the Committee on Contributions and its Chairman for the excellent report which it had unanimously adopted and gave full support to the suggestions of the USSR representative that the Fifth Committee should adopt it without further ado.

Mr. Galagan found no justification for the United States proposal to amend rule 149 of the rules of procedure in order to establish a ceiling of 33 1/3 per cent on the contribution of Member States. He felt that the matter was of a purely financial character, conditioned by the economic resources and capacity to pay of each State and in no way involved the principle of the sovereign equality of Member States. The United States proposal would require a revision of the entire system of assessment, a step which

CENT-DOUZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le jeudi 30 septembre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. L. Dana WILGESS (Canada).

20. Suite de l'examen du rapport du Comité des contributions (A/628) et de la proposition d'amendement à l'article 149 du règlement intérieur de l'Assemblée générale présentée par les États-Unis d'Amérique (A/582)

M. DAVIN (Nouvelle-Zélande) estime qu'une répartition équitable des contributions demandées aux États Membres ne peut être basée que sur la capacité de paiement de ces États; il ne saurait donc appuyer la proposition des États-Unis visant à l'établissement d'un plafond sur la base d'un pourcentage maximum. L'argument selon lequel l'État Membre qui supporterait les frais les plus élevés exercerait une influence prépondérante sur les travaux de l'Organisation des Nations Unies ne semble pas convaincant à la délégation de la Nouvelle-Zélande qui apprécie cependant la générosité dont ont fait preuve les États-Unis, particulièrement en ce qui concerne le siège de l'Organisation et les budgets d'exécution des diverses institutions spécialisées.

M. Davin fait remarquer que, bien que l'Assemblée générale ait déjà créé un précédent pour la réduction de la contribution après examen de chaque cas particulier et non conformément à une application stricte du principe de la capacité de paiement, il vaudrait mieux s'en tenir à une politique définie et immuable. Par ailleurs, l'Assemblée aurait pu examiner d'autres propositions d'accords visant des cas d'espèce sans toutefois perdre de vue le caractère essentiellement politique de telles décisions.

M. GALAGAN (République socialiste soviétique d'Ukraine) félicite le Comité des contributions et son Président pour l'excellent rapport qu'il a adopté à l'unanimité et appuie sans réserve le représentant de l'URSS qui a demandé à la Cinquième Commission d'adopter ce rapport sans autre discussion.

M. Galagan trouve absolument injustifiée la proposition des États-Unis visant à amender l'article 149 du règlement intérieur, afin de fixer un plafond de 33 1/3 pour 100 aux contributions des États Membres. D'après lui, cette question revêt un caractère purement financier, conditionné par les ressources économiques et financières de chaque État et ne touche d'aucune manière au principe de l'égalité souveraine des États Membres. La proposition des États-Unis exigerait la révision de tout le système de répartition

had not been envisaged by the experts represented on the Committee on Contributions.

Mr. Galagan pointed out that the Governments which had suffered most from the war were not requesting a reduction in their contributions and that economic conditions prevailing in the world in the next two or three years could not be predicted with accuracy. He was confident that the contributions of new Members admitted to the United Nations would make it possible to reduce the quotas of those nations at present bearing the highest costs. Moreover, since most of the funds of the Organization were expended in the United States and private United States citizens benefited greatly from that expenditure, the United States should not press the adoption of its proposal. It should, however, be taken into consideration in the course of the future work of the Committee on Contributions.

Mr. HIBERT (Haïti) and Mr. ZUBIETA (Panama) supported the United States proposal for a percentage ceiling on contributions but stressed that it did not imply any immediate change in the scale of assessment laid down by the Committee on Contributions.

Mr. Loyo (Mexico) thought that the Committee could arrive at an equitable solution of the problem by trying to meet the United States requirements without undermining the principle of ability to pay which should at all times govern the scale of contributions. He compared the United Nations to a co-operative enterprise in which the sovereign equality of the shareholders was in no way threatened by a realistic assessment commensurate with their resources. The principle of payment on the basis of ability should serve as a guide in fixing a percentage ceiling as had been the case when the Committee on Contributions established the scale at present in force; it need not present an insurmountable obstacle.

Furthermore, Mr. Loyo supported the suggestion of the representative of Chile that a working group should be appointed to examine the United States proposal more carefully.

Mr. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) also suggested the advisability of a preliminary study by a working group of both the report of the Committee on Contributions and the United States proposal, and requested further clarification of the Chilean proposal.

Mr. LARRAÍN (Chile) explained that the intention of the Chilean proposal was to establish a small working group in accordance with the principle of equitable geographical distribution,

tition, mesure qui n'a pas été envisagée par les experts représentés au Comité des contributions.

M. Galagan fait remarquer que les pays qui ont le plus souffert de la guerre ne demandent pas de réduction de leur contribution et qu'il est impossible de prévoir exactement quelles seront les conditions économiques dans le monde pendant les deux ou trois années à venir. Il est persuadé que les contributions qui seront versées par de nouveaux membres de l'Organisation des Nations Unies permettront de réduire la quote-part des nations qui supportent actuellement les charges les plus lourdes. De plus, étant donné que la majeure partie des fonds de l'Organisation se dépense aux États-Unis et que des citoyens des États-Unis en bénéficient largement, les États-Unis ne devraient pas insister pour que leur proposition soit adoptée. Le Comité des contributions devrait toutefois en tenir compte au cours de ses travaux futurs.

MM. HIBERT (Haïti) et ZUBIETA (Panama) appuient la proposition des États-Unis visant à la fixation d'un plafond pour le taux de la contribution, mais soulignent que cela n'implique aucune modification immédiate du barème de répartition établi par le Comité des contributions.

M. Loyo (Mexique) est d'avis que le Comité peut arriver à une solution équitable du problème en s'efforçant de se conformer au désir des États-Unis sans porter atteinte au principe de la capacité de paiement, qui ne doit pas cesser de présider à la fixation du barème des contributions. Il compare l'Organisation des Nations Unies à une coopérative, dans laquelle l'égalité de droits des actionnaires n'est nullement menacée par une répartition objective des cotisations, en rapport avec leurs ressources. Le principe d'une contribution basée sur la capacité de paiement doit servir de guide pour fixer un pourcentage pour le plafond du taux de contribution, comme ce fut le cas quand le Comité des contributions a établi le barème en vigueur à l'heure actuelle; cela ne doit pas constituer un obstacle insurmontable.

En outre, M. Loyo appuie la proposition du représentant du Chili, demandant que soit créé un groupe de travail qui serait chargé d'étudier plus à fond la proposition des États-Unis.

M. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) jugerait bon qu'un groupe de travail procède à l'examen préalable du rapport du Comité des contributions et de la proposition des États-Unis; il demande au représentant du Chili de bien vouloir préciser sa proposition.

M. LARRAÍN (Chili) explique que la proposition du Chili tendait à créer un petit groupe de travail conforme aux principes d'une répartition géographique équitable, où seraient représentés les

n which the Member States bearing the greatest burden of contributions would be represented and which would also include the Chairman of the Committee on Contributions. The working group would make an exhaustive study of the United States and Canadian proposals and submit concrete resolutions to the full Committee for its approval.

Mr. CHENG (China) found the United States proposal reasonable and expressed the readiness of his delegation to support it fully on condition that the target ceiling of 33 1/3 per cent should be arrived at gradually. Account had to be taken of the increased contributions resulting from the admission of new Members, the improvement in the economic conditions of many States and the greater availability of foreign exchange. Moreover, the principle of the sovereign equality of States should not be lightly set aside.

As for the procedure to be followed in implementing the United States proposal, he considered that it would not be feasible to amend rule 149 of the rules of procedure, which specified that the scale of assessments already fixed could not be revised for the next three years, or to change the terms of reference of the Committee on Contributions which was bound to fix that scale on the basis of ability to pay, and had requested further instructions from the Fifth Committee. He was inclined to favour the Chilean suggestion that a working group should study the implications of the United States proposal.

In order to resolve all difficulties, the Chinese representative suggested either an amendment to the Assembly resolution which had served as a basis for the deliberations of the Committee on Contributions or a new resolution on percentage ceilings to be submitted by the Fifth Committee to the present General Assembly. Mr. Cheng added that the working group would be well advised to deal with the question of a floor as well as a ceiling for contributions of Member States.

Mr. HOOD (Australia) endorsed the remarks of the Chinese representative and supported the Chilean suggestion for an informal working committee. He felt that the possibilities of meeting the request of the United States delegation should be thoroughly explored, bearing in mind always that the balance of advantage lay in adhering closely to the principle of capacity to pay. Should the concept of a percentage ceiling be admitted, the Australian delegation shared the view of the representative of Canada that other countries should not pay more *per capita* than the ceiling country. Mr. Hood further pointed out that a *de facto* ceiling had already been fixed when the Committee on Contributions made its first

États Membres ayant la plus lourde part de contributions, et qui comprendrait également le Président du Comité des contributions. Ce groupe de travail procéderait à une étude détaillée des propositions des États-Unis et du Canada et soumettrait des résolutions concrètes à l'approbation de la Commission.

M. CHENG (Chine) estime que la proposition des États-Unis est raisonnable et déclare que sa délégation est prête à l'appuyer sans réserve, à condition que le principe du taux maximum de 33 1/3 pour 100 ne soit appliqué que progressivement. Il faut tenir compte de l'appoint qu'apporteront les contributions des nouveaux Membres, l'amélioration de la situation économique de nombreux États, et les disponibilités accrues en devises. De plus, il ne faut pas négliger le principe de l'égalité souveraine des États Membres.

Quant à la procédure à suivre pour mettre en œuvre la proposition des États-Unis, M. Cheng estime qu'il est impossible de modifier l'article 149 du règlement intérieur, article qui spécifie que le barème de répartition déjà fixé ne peut être révisé avant trois ans, ou de modifier le mandat du Comité des contributions, à qui est dévolu le rôle de fixer ce barème selon la capacité de paiement de chaque Membre; ce Comité avait d'ailleurs demandé de plus amples instructions à la Cinquième Commission. M. Cheng est disposé à soutenir la délégation du Chili lorsqu'elle propose de confier à un groupe de travail l'examen des incidences de la proposition des États-Unis.

Pour résoudre toutes les difficultés, le représentant de la Chine propose, soit un amendement à la résolution de l'Assemblée ayant servi de base aux délibérations du Comité des contributions, soit la rédaction d'une nouvelle résolution sur le taux maximum, que la Cinquième Commission soumettrait ensuite à l'Assemblée générale. Le groupe de travail pourrait également examiner la question d'un taux minimum aussi bien que d'un taux maximum de contribution.

M. HOOD (Australie) approuve l'intervention du représentant de la Chine et appuie la proposition faite par le Chili de constituer un petit groupe de travail. À son avis, il faut examiner très sérieusement la possibilité de faire droit à la demande de la délégation des États-Unis sans oublier qu'il y a toujours avantage à considérer avant tout la capacité de paiement de chaque Membre. Si l'on adopte le principe d'un taux maximum, la délégation australienne, tout comme le représentant du Canada, estime que la contribution par habitant d'un État ne doit pas dépasser la contribution par habitant de l'État dont la quote-part est la plus élevée. M. Hood fait alors remarquer que l'on a déjà fixé, en fait, un plafond lorsque le

assessment on the basis of ability to pay. The figure of between 49 per cent and 50 per cent which had then been arrived at had later been reduced to the present figure of 39.489 per cent. The United States now wished that figure to be further reduced.

Mr. Hood added that the United States, as well as the other Member States, would benefit from the admission of new Members, and from an increase in capacity to pay of countries other than the United States following a return to normal conditions and greater availability of hard currency. It was better to leave the Committee on Contributions to take account of those developments as they happened than to decide now on future adjustments of the scale.

Finally, the representative of Australia thought that the Fifth Committee should meet the request of the Committee on Contributions for more precise instructions.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India) congratulated the Committee on Contributions and its Chairman for their valuable work. Although his Government was to pay a high quota (3.25 per cent), it agreed to the Committee's assessment, but asked for an independent assessment as soon as practicable.

He complimented the United States delegation for its disinterestedness and self-sacrifice in not claiming immediate relief which would lead to difficulties for smaller countries. He appealed to the United States of America to postpone the application of a ceiling on contributions until normal conditions returned. In the meantime, he suggested it might gain a certain relief from the admission of new Members whose contributions could be applied to a reduction of the United States contribution.

Mr. PASTORIZA (Dominican Republic) considered the United States proposal very fair, but was not opposed to the Chilean and Chinese proposals to refer the matter to a working group. Indeed he thought that the appointment of such a group was desirable.

Mr. LEVI (Yugoslavia) supported the recommendations of the report of the Committee on Contributions since, as the French representative had pointed out, contributions could only be changed after a period of three years, and moreover the data existing for some countries was so incomplete that it would be difficult or impossible to change the scale.

Comité des contributions a établi sa première répartition d'après le principe de la capacité de paiement. Le taux alors atteint, et qui se situait entre 49 pour 100 et 50 pour 100 a été ensuite ramené à son niveau de 39,489 pour 100. Les États-Unis voudraient maintenant voir abaisser encore ce taux.

Les États-Unis, de même que les autres États Membres, ont tout intérêt à ce que de nouveaux Membres soient admis à l'Organisation et à ce que la capacité de paiement de pays autres que les États-Unis se trouve accrue du fait que ces pays retrouveront des conditions économiques normales et disposeront de plus grandes ressources en monnaie forte. Mieux vaut laisser au Comité des contributions le soin de tenir compte des événements au fur et à mesure qu'ils se produiront, que de décider maintenant des ajustements qu'il conviendra d'apporter ultérieurement au barème.

Le représentant de l'Australie termine en disant que la Cinquième Commission doit donner suite à la demande de plus amples instructions formulée par le Comité des contributions.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde) félicite le Comité des contributions et son Président pour le travail utile qu'ils ont fourni. Bien que l'Inde se trouve devoir payer une contribution élevée (3,25 pour 100), elle accepte la répartition faite par le Comité, mais demande que soit établi dès que possible un barème indépendant.

Le représentant de l'Inde félicite la délégation des États-Unis pour le désintéressement et l'esprit de sacrifice qu'elle manifeste en ne demandant pas une réduction immédiate de sa contribution, réduction qui pourrait mettre les petites nations dans l'embarras. Il demande aux États-Unis d'Amérique de différer l'application du principe du taux maximum jusqu'à ce que soient rétablies des conditions normales. D'ailleurs, les États-Unis pourraient entre temps voir leur charge allégée du fait de l'admission de nouveaux Membres dont les contributions viendraient en déduction de la leur.

M. PASTORIZA (République Dominicaine) estime que la proposition des États-Unis est fort juste, mais il ne s'oppose pas à ce qu'on transmette la question à un groupe de travail, comme l'ont proposé les représentants du Chili et de la Chine; il lui paraît même souhaitable qu'un tel groupe se constitue.

M. LEVI (Yougoslavie) appuie les conclusions du rapport du Comité des contributions. En effet, comme l'a fait observer le représentant de la France, le régime des contributions ne peut être modifié qu'au bout de trois ans, et de plus les indications dont on dispose pour certains pays sont si vagues qu'il serait difficile, sinon impossible, de modifier le barème.

He could not agree with the United States proposal. The connexion between the principle of equal sovereignty of States and the idea of a ceiling on contributions was not clear. He could not see the contradiction between the principle of equal sovereignty and the principle that contributions should be determined on the basis of capacity to pay. Within a State the principle of equality of citizens did not mean that each paid equal taxes. Similarly, States should not be required to contribute equally, since that would impose an unjustifiable burden on economically weaker countries.

He understood the Canadian representative's speech to mean that future contributions should be determined so that no country would be obliged to pay more *per capita* than the largest contributing country. He thought that was in contradiction to the principle of equal sovereignty referred to by the Canadian representative. The basis of assessment within the Organization should be the economic capacity and capability of payment of countries and not their number of inhabitants.

He was not convinced by the United States suggestion that unless a maximum level of contribution was fixed there would be danger of one country having a predominant influence in the administration of the United Nations. If they respected the principle of equal sovereignty in deeds and not in words, and remembered the international nature of the Organization, there was no such danger. The principle of equal sovereignty could only be saved by basing the scale of contributions on the principle of capacity to pay.

Mr. ANSON (Pakistan) wished to assure the representative of the United States that his delegation had endeavoured not to reach a hasty conclusion on the United States proposal. His Government had gone into the matter carefully and had tried to appreciate the reasons motivating it. His delegation, nevertheless, was not convinced of the strength of the United States case. Rule 149 of the rules of procedure of the General Assembly laid down a specific criterion: the capacity to pay. The United States of America, it was suggested, wished its contribution to be reduced from 39.89 per cent to 33 1/3 per cent, since it felt that one Member was bearing an unduly high proportion of the administrative cost of the Organization, and that the principle of sovereign equality should apply equally to all nations. He believed the logical conclusion of that principle was that all Members should pay contributions at the same level, which was obviously impracticable.

M. Levi ne peut accepter la proposition des États-Unis. Le lien n'est pas clair entre le principe de l'égalité souveraine des États et l'idée d'un taux maximum des contributions. Personnellement, il ne voit aucune contradiction entre le principe de l'égalité souveraine et le principe selon lequel les contributions doivent être fixées suivant la capacité de paiement des États. À l'intérieur d'un État, le principe de l'égalité des citoyens n'oblige pas à faire payer à tous les mêmes impôts. De même, il ne faut pas demander aux États des contributions égales, car ce serait imposer aux pays les plus faibles économiquement une charge injustifiable.

Si M. Levi a bien compris, le représentant du Canada a voulu dire que la contribution devrait être fixée à l'avenir de façon que la contribution par habitant d'aucun État ne dépasse la contribution par habitant de l'État le plus imposé. Il y a là contradiction avec le principe de l'égalité souveraine invoqué par le représentant du Canada. La répartition des contributions à l'intérieur de l'Organisation doit avoir pour base la richesse économique et les possibilités financières des pays et non pas le nombre de leurs habitants.

Le représentant de la Yougoslavie n'a pas été convaincu par le représentant des États-Unis quand celui-ci a dit que, si l'on ne fixe pas un plafond, on risque de voir l'un des États prendre une influence prédominante dans l'administration de l'Organisation. Si l'on respecte le principe de l'égalité souveraine dans les actes et non pas seulement dans les paroles, et si l'on garde présent à l'esprit le caractère international de l'Organisation, ce danger n'existe pas. Le principe de l'égalité souveraine ne peut être respecté qu'en établissant le barème des contributions selon le principe de la capacité de paiement des États.

M. ANSON (Pakistan) donne au représentant des États-Unis l'assurance que la délégation du Pakistan s'est efforcée d'éviter toute conclusion hâtive sur la proposition des États-Unis. Le Gouvernement du Pakistan a étudié minutieusement la question et essayé de comprendre les raisons qui ont motivé cette proposition. Néanmoins, la délégation du Pakistan n'est pas certaine que la position des États-Unis soit justifiée. L'article 149 du règlement intérieur de l'Assemblée générale a posé un critère précis: la capacité de paiement. Les États-Unis d'Amérique, semble-t-il, souhaitent voir réduire leur contribution de 39,89 pour 100 à 33 1/3 pour 100; ils ont, en effet, l'impression qu'ils supportent à eux seuls une part exagérément lourde des frais administratifs de l'Organisation, et que le principe de l'égalité souveraine doit s'appliquer à tous les États sans exception. Selon M. Anson, ce principe aurait pour conclusion logique que les contributions de tous les Membres devraient être égales, ce qui est de toute évidence impossible.

Another point advanced in the speech of the United States representative the previous day was that the impression might be given that one State had a dominating influence in an international organization. Quoting the proverb «He who pays the piper calls the tune», he assured the United States representative that his delegation would not grudge any nation its rightful due.

His delegation was not opposed in principle to the Chilean suggestion to set up a small working group to consider the United States proposal, but he felt the delay involved in such a procedure might lead to loss of interest in the matter. The proposal was clearly defined and the decision on it should not be postponed merely in order to obtain a digest of opinion. He also qualified his delegation's position on the appointment of an *ad hoc* committee by supporting the Chinese suggestion that such a committee should also consider the minimum amount for contributions.

He was glad the Indian delegation had accepted the quota fixed for it, in its recommendation, by the Committee on Contributions.

His delegation supported the adoption of the criterion of capacity to pay.

Mr. MACHADO (Brazil) asked whether the decisions of the present Assembly were binding on future Assemblies. He also asked the Chairman of the Committee on Contributions whether he did not think that by inserting the rigid stipulation of 33 1/3 per cent in a flexible scale they were hindering the Committee's power to make assessments according to capacity to pay.

The CHAIRMAN informed the representative of Brazil that the present Assembly could not bind future Assemblies. The Assembly was a sovereign body and could always, if it saw fit, reverse its decisions.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Chairman of the Committee on Contributions) expressed his deep appreciation of the compliments he had received. His Committee's success had been due to the competence, integrity and devotion of members, many of whom were present on the Fifth Committee. He wished to make special mention of the hard work, patience and kindness of Mr. Jacklin, and to thank him for passing on the knowledge and experience he had gained in the League of Nations.

He was glad to see that his Committee's report had, in general, been accepted. The problem they were considering had a serious background and might have serious consequences. It was not a problem only of statistics and calculations but of establishing precedents. The United

Dans son discours de la veille, le représentant des États-Unis a encore prétendu que la répartition actuelle pouvait donner l'impression que l'un des États prenait une influence prédominante dans une organisation internationale. Citant l'adage «Qui paie les violons, commande la chanson», M. Ahson donne au représentant des États-Unis l'assurance que sa délégation n'en voudra à personne d'avoir son juste compte.

La délégation du Pakistan ne s'oppose pas, en principe, à la proposition du Chili, tendant à créer un petit groupe de travail chargé d'examiner la proposition des États-Unis, mais peut-être le retard entraîné par une telle procédure affaiblirait-il l'intérêt suscité par la question. La proposition des États-Unis est claire, et il ne faut pas différer la décision sur ce point à seule fin d'obtenir un aperçu de l'opinion de chacun. Pour ce qui est de la création d'un comité spécial, M. Ahson se rallie finalement à la proposition de la Chine tendant à soumettre également à ce comité la question d'un taux minimum de contribution.

Il se félicite de ce que la délégation de l'Inde ait accepté la quote-part que lui attribue, dans sa recommandation, le Comité des contributions.

La délégation du Pakistan estime qu'on doit s'en tenir au critère de la capacité de paiement.

M. MACHADO (Brésil) pose la question de savoir si les Assemblées futures seront liées par les décisions de la présente Assemblée. Il demande au Président du Comité des contributions s'il ne croit pas qu'en introduisant dans un barème souple ce chiffre rigide de 33 1/3 pour 100, on n'allait pas empêcher le Comité de fixer les contributions selon le principe de la capacité de paiement.

Le PRÉSIDENT précise, à l'intention du représentant du Brésil, que les Assemblées futures ne peuvent être liées par les décisions de l'Assemblée actuelle. L'Assemblée est un organe souverain et elle a le pouvoir d'annuler, si elle le juge bon, des décisions antérieures.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Président du Comité des contributions) apprécie hautement les compliments qui lui ont été adressés. Si le Comité a pu réussir dans sa tâche, c'est grâce à la compétence, à l'intégrité et au dévouement de ses membres, dont plusieurs siègent au sein de la Cinquième Commission. Il veut, en particulier, que l'on sache les efforts patients et généreux de M. Jacklin, et il tient à le remercier d'avoir fait bénéficier le Comité du savoir et de l'expérience qu'il a acquis à la Société des Nations.

Il est heureux de voir qu'en général, on a accepté le rapport du Comité des contributions. La question examinée a des antécédents graves et peut avoir de graves conséquences. Ce n'est pas seulement une question de statistiques et de calculs, elle peut créer des précédents. L'Organi-

Nations should be ruled by moral principles. They were faced by the constantly recurring dilemma of choosing between equality and equity among Members. The basic principles laid down on that question by the United Nations Preparatory Commission were sound, and capacity to pay was, he thought, the primary factor.

Mr. Martínez-Cabañas quoted from page 2 of the report of the Committee on Contributions :

« If a ceiling is imposed on contributions the ceiling should not be such as seriously to obscure the relation between a nation's contributions and its capacity to pay. »

He stressed that it was only possible to continue on the basis of capacity to pay while admitting a ceiling, if that ceiling was not such as to obscure that relation. His Committee's first report to the 1946 Assembly had fixed the United States contribution at a higher figure, and later a sub-committee had recommended the reduction to the present figure. The Assembly thought 39.89 per cent for the United States contribution was not so very far from its capacity to pay.

He emphasized the fact that the question of the evaluation of a ceiling was not for his Committee to deal with, since it was strictly a technical Committee. The question should be settled by the assembled nations in the Fifth Committee, but for working purposes he thought it advisable to select a small group to consider the United States proposal and its implications. If that suggestion was approved he would be very willing to co-operate in the work of that group.

In assessing the scale of contributions the Committee had to bear in mind that there were two kinds of budgets, administrative and operational. Some countries recognized that the principle of equality should be applied to the administrative budget but that in the case of an operational budget the only criterion should be capacity to pay. The working group should take that distinction into consideration.

On the CHAIRMAN'S request Mr. W. O. HALL (United States of America) formally moved his proposal. He first thanked other delegations for their compliments on the speech by the United States representative the preceding day and voiced his own appreciation of the remarks of the Chairman of the Committee on Contributions. He informed the meeting that since drafting his delegation's proposal he had found that Chile had also put forward a suggestion for setting up a working group, and he would there-

sation des Nations Unies doit s'appuyer sur des principes moraux. Il faut choisir entre les deux termes d'un éternel dilemme : l'égalité ou la justice entre les Membres. La Commission préparatoire des Nations Unies a énoncé en la matière des principes fondamentaux justes basés primordiallement sur la capacité de paiement.

M. Martínez-Cabañas cite alors le passage suivant du rapport du Comité des contributions (p. 2) :

« Si l'on fixe un plafond aux contributions, il ne faut pas que cela empêche de discerner clairement le rapport entre la contribution d'une nation et sa capacité de paiement. »

Il souligne que, pour continuer à respecter le principe de la capacité de paiement tout en admettant l'idée d'un plafond, il ne faut pas que ce plafond nuise à un juste calcul des quotes-parts. Le premier rapport du Comité à l'Assemblée générale de 1946 avait fixé la contribution des États-Unis à un taux plus élevé, et, par la suite un Sous-Comité avait recommandé qu'elle soit réduite à son taux actuel. L'Assemblée avait pensé alors qu'une contribution de 39,89 pour 100 n'était pas très éloignée de la capacité de paiement des États-Unis.

Il faut se rappeler que la fixation d'un plafond n'est pas du ressort du Comité des contributions, qui n'est qu'un comité strictement technique. Ce sont toutes les nations assemblées au sein de la Cinquième Commission qui doivent régler cette question ; mais, pour la bonne marche des travaux, il est préférable de confier à un petit groupe de personnes l'étude de la proposition américaine et de ses incidences financières. Si cette proposition est retenue, M. Martínez-Cabañas est tout disposé à participer aux travaux de ce groupe.

Dans la fixation du barème des contributions, il ne faut pas oublier qu'il y a deux sortes de budgets : le budget d'administration et le budget d'exécution. Certains pays admettent que le principe d'égalité doit être appliqué au budget d'administration, mais que, pour le budget d'exécution, le seul critère doit être la capacité de paiement. Le groupe de travail ne devra pas perdre de vue cette distinction.

Sur l'invitation du Président, M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) dépose formellement sa proposition. Il tient tout d'abord à remercier les autres délégations des éloges qu'elles ont adressés au représentant des États-Unis pour l'exposé qu'il a fait la veille et à dire qu'il apprécie le bien-fondé des observations du Président du Comité des contributions. Il informe la Commission que, depuis qu'il a rédigé sa proposition, il a constaté que le Chili avait proposé la création d'un groupe de travail. Aussi présente-t-il, au nom du Canada,

fore move, on behalf of Canada, Chile and the United States, the following proposal :

The Fifth Committee resolves

1. To establish a working group of fourteen members under the chairmanship of the Chairman of the Committee on contributions.

2. To refer to this group for study and recommendation to the Fifth Committee :

(a) The report of the Committee on Contributions for 1949 and the observations thereon made during the discussion of this report by the Fifth Committee; and

(b) The following proposed revision of rule 149 of the rules of procedure of the General Assembly :

Rule 149

The Committee on Contributions shall advise the General Assembly concerning the apportionment, under Article 17, paragraph 2, of the Charter, of the expenses of the Organization among Members, broadly according to the capacity to pay. *The Committee on Contributions shall have as a part of its terms of reference the principle that in normal times no one Member shall be assessed more than one-third of the budget. It shall also observe the principle that the per capita contribution of any Member shall not exceed the per capita contribution of the Member which bears the highest assessment.* The scale of assessments when once fixed by the General Assembly shall not be subject to a general revision for at least three years, unless it is clear that there have been substantial changes in relative capacities to pay. The Committee shall also advise the General Assembly on the assessments to be fixed for new Members on, appeals by Members for a change of assessments, and on the action to be taken with regard to the application of Article 19 of the Charter¹ :

(c) The following additional clarification of the terms of reference of the Committee on Contributions :

The Committee on Contributions, in the gradual implementation of the ceiling principles established by rule 149, shall take account particularly of the additional contributions of new Members and of increases in capacity to pay of present Members.

No explanation of paragraph 1 was required. On paragraph 2 (a) Mr. Hall thought a resolution should be prepared by the working group and

du Chili et des États-Unis d'Amérique, la proposition suivante :

La Cinquième Commission décide

1. D'établir un groupe de travail de quatorze membres dont sera Président le Président du Comité des contributions.

2. De remettre à ce groupe d'études pour examen et pour présentation de recommandation à la Cinquième Commission :

a. Le rapport du Comité des contributions pour 1949 et les observations formulées à son sujet au cours de la discussion dudit rapport par la Cinquième Commission; et

b. La proposition tendant à remanier comme suit l'article 149 du règlement intérieur de l'Assemblée générale :

Article 149

Le Comité des contributions conseille l'Assemblée générale au sujet de la répartition des dépenses fixées à l'Article 17, paragraphe 2, de la Charte entre les Membres de l'Organisation approximativement d'après leur capacité de paiement. *Le Comité des contributions a notamment compétence pour veiller à l'observation du principe qu'en temps normal aucun Membre ne se verra imposer une contribution équivalant à plus d'un tiers du budget. Il veille également à l'observation du principe que la contribution par habitant ne doit dépasser pour aucun Membre la contribution par habitant du Membre qui supporte la contribution la plus élevée.* Le barème de répartition, une fois fixé par l'Assemblée générale, ne fera pas l'objet d'une révision générale pendant trois ans au moins, à moins qu'il ne devienne évident que des changements considérables sont intervenus dans la capacité de paiement relative des États. Le Comité conseille également l'Assemblée au sujet de la quote-part des dépenses que doivent assumer les nouveaux Membres, sur les demandes de modification des quotes-parts formulées par les Membres ainsi que sur les mesures à prendre en exécution de l'Article 19 de la Charte¹.

c. Le texte additionnel suivant ayant pour but de rendre plus claire la définition du mandat du Comité des contributions :

Le Comité des contributions, en vue de l'application progressive des principes touchant le plafond établi dans l'article 149, tient compte notamment des contributions additionnelles de Membres nouveaux et de l'augmentation de la capacité de paiement des Membres actuels.

Le paragraphe premier n'appelle aucun commentaire. En ce qui concerne l'alinéa a du paragraphe 2, M. Hall estime que le groupe de travail

¹ Changes in rule 149 are in italics.

¹ Les modifications à l'article 149 sont en italique.

submitted to the Committee. On paragraph 2 (b) the Chinese representative had questioned the advisability of including the amendment in rule 149, instead of modifying resolution 14 (I) A, 3, or embodying the amendment in a new resolution. He had no strong feeling on the matter but thought the most appropriate place was in rule 149. He endorsed the Chinese suggestion, supported by the representative of Pakistan, that the working group should also consider a minimum contribution level. The final paragraph was intended to clarify the time when the ceiling principle was to be applied.

Answering a question from the representative of Poland on what he understood by «normal times», he said that that would have to be decided by the Committee on Contributions subject to the concurrence of the General Assembly.

Senator ROBERTSON (Canada) expressed his delegation's pleasure at being associated with Chile and the United States of America in moving the proposal, its appreciation of the clarity of the remarks by the Chairman of the Committee on Contributions, and of the services rendered by that Committee.

Mr. LEBEAU (Belgium) said the Belgian delegation was convinced that there was no contradiction between the principle of capacity to pay and the idea of imposing a ceiling on contributions. If difficulties arose and it was felt that one nation had been charged excessively, the necessary adjustments could be made.

He did not share the views put forward by the Canadian and United States representatives in so far as procedure was concerned, and considered that the setting up of a working group to study the report of the Committee on Contributions would serve no useful purpose and was therefore unnecessary. The Fifth Committee should approve forthwith the report of that Committee.

Paragraphs (b) and (c) of the joint proposal introduced two new ideas which, however, had been fully discussed and could well be put to the vote immediately.

Mr. CHENG (China) thanked the United States representative for accepting certain suggestions which he had made. His delegation would support the joint proposal of the Canadian, Chilean and United States delegations, but wished to propose certain amendments.

Referring to the remarks of the Belgian representative, he recalled his earlier statement regarding the question of a ceiling on contribu-

devrait rédiger un projet de résolution et le soumettre à la Commission. Au sujet de l'alinéa b du paragraphe 2, le représentant de la Chine a demandé s'il était opportun d'introduire l'amendement dans l'article 149, au lieu de modifier le paragraphe 3 de la section A de la résolution 14 (I) ou de l'incorporer dans une résolution nouvelle. Bien que n'ayant pas à ce sujet d'opinion bien arrêtée, M. Hall estime qu'il serait plus indiqué d'incorporer l'amendement dans l'article 149. Il se rallie à la proposition de la Chine, appuyée par le représentant du Pakistan, selon laquelle le groupe de travail devrait également envisager un taux minimum de contribution. Le paragraphe final vise à préciser l'époque à laquelle le principe du taux maximum doit être appliqué.

En réponse à une question posée par le représentant de la Pologne, qui a demandé ce qu'il fallait entendre par l'expression «en temps normal», M. Hall déclare que cette question devra être tranchée par le Comité des contributions, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale.

Le sénateur ROBERTSON (Canada) exprime la satisfaction qu'éprouve sa délégation d'être associée au Chili et aux États-Unis d'Amérique dans le dépôt de la proposition. Il sait gré au Président du Comité des contributions de la clarté de ses observations et remercie le Comité pour son excellent travail.

M. LEBEAU (Belgique) déclare que la délégation belge est convaincue que le principe de la capacité de paiement et l'idée de fixer un taux maximum des contributions ne sont pas contradictoires. Si des difficultés surgissent et qu'on estime qu'une nation s'est vu imposer une charge excessive, il sera possible de procéder aux ajustements nécessaires.

Il ne partage pas les vues exprimées par les représentants du Canada et des États-Unis en ce qui concerne la procédure et estime la constitution d'un groupe de travail, pour examiner le rapport du Comité des contributions, inutile et superflue. La Cinquième Commission devrait approuver sans plus tarder le rapport de ce Comité.

Les paragraphes b et c de la proposition commune présentée introduisent deux idées nouvelles déjà discutées à fond; ils peuvent sans inconvénient être mis aux voix immédiatement.

M. CHENG (Chine) remercie le représentant des États-Unis d'avoir fait siennes certaines suggestions qu'il a présentées. Sa délégation appuiera la proposition commune des délégations du Canada, du Chili et des États-Unis, mais désire y voir apporter certains amendements.

Faisant allusion aux observations du représentant de la Belgique, il rappelle la déclaration qu'il a faite précédemment au sujet du plafond

tions, and said that the appointment of a working group was necessary in view of the fact that either the General Assembly resolution 14 (I) A, 3, should be amended, or a new resolution drafted.

In the first line of the joint proposal of the Canadian, Chilean and United States delegations, the words «under the chairmanship of the Chairman of the Committee on Contributions» should be deleted as rule 93 of the rules of procedure of the General Assembly laid down that committees and sub-committees should elect their own officers. He hoped, however, that the Chairman of the Committee on Contributions would be included among the members of the sub-committee, and that members of the latter body might see fit to elect him as their Chairman.

Paragraph 2 (a) of the joint proposal was unnecessary in view of the fact that the United States representative had stated that he did not contemplate any change in the scale of assessments for 1949, and therefore the report of the Committee on Contributions need not be discussed by a sub-committee.

Referring to the suggested amendment to rule 149 of the rules of procedure, he considered that the words «normal times» related to capacity to pay, taking into account such questions as national incomes, devastation due to war, and the relative slowness of countries to reach normal economic and financial stability.

M. MELENCIO (Philippines) asked when the new assessments would take effect if the joint proposal of the Canadian, Chilean and United States delegations was adopted.

Mr. W. O. HALL (United States of America), referring to the remarks of the representative of Belgium, said the reason for suggesting that the resolution should be considered by a working group was because several members of the Committee had made proposals which deserved consideration. If those suggestions were considered by the Fifth Committee certain points might be raised which were not formally before that Committee. The United States delegation would like two points considered by the working group: (1) it would appreciate receiving suggestions from the Chairman and members of the Committee on Contributions regarding common methods of presenting statistical data underlying the scale of assessment to be presented to legislative bodies of various countries; (2) it would also like to see further consideration given to

des contributions et déclare que, en raison de la nécessité d'amender le paragraphe 3 de la section A de la résolution 14 (I) de l'Assemblée générale ou de rédiger une résolution nouvelle, la constitution d'un groupe de travail paraît nécessaire.

A la première ligne de la proposition commune des délégations du Canada, du Chili et des États-Unis, les mots «dont sera Président le Président du Comité des contributions» devraient être supprimés, car l'article 93 du règlement intérieur de l'Assemblée générale stipule que chaque Commission peut nommer des sous-commissions qui élisent elles-mêmes leur bureau. Il espère, toutefois, que le Président du Comité des contributions sera l'un des membres du groupe et que ceux-ci jugeront opportun de le désigner comme Président.

Le paragraphe 2 a de la proposition commune est superflu, étant donné que le représentant des États-Unis a déclaré qu'il n'envisageait aucune modification du barème de répartition pour 1949 et, dès lors, il n'est pas nécessaire qu'un groupe de travail discute le rapport du Comité des contributions.

En ce qui concerne l'amendement qu'on propose d'apporter à l'article 149 du règlement intérieur, il considère que l'expression «en temps normal» vise la capacité de paiement, compte tenu de l'incidence de facteurs tels que le revenu national, les dommages causés par la guerre et le temps relativement long que les pays mettront à retrouver leur stabilité économique et financière normale.

M. MELENCIO (Philippines) demande si les nouvelles quotes-parts seront mises en vigueur au cas où la proposition commune des délégations du Canada, du Chili et des États-Unis était adoptée.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique), rappelant les observations du représentant de la Belgique, indique que s'il a proposé de confier à un groupe de travail l'examen de la résolution, c'est parce que plusieurs Membres de la Commission ont fait des propositions qui méritaient d'être examinées. Si leurs propositions sont examinées par la Cinquième Commission, des questions pourraient être soulevées qui ne relèvent pas expressément de cette Commission. La délégation des États-Unis souhaiterait que le groupe de travail examine deux questions: 1° elle aimerait que le Président et les membres du Comité des contributions fassent des propositions concernant les méthodes communes de présentation des données statistiques utilisées pour l'établissement du barème de contribution qui doit être présenté aux organes législatifs des divers pays; 2° elle aime-

the problem of collection of statistics upon which the work of the Committee on Contributions was based.

He felt that it was premature for the Committee to act finally on the report of the Committee on Contributions and on the proposal made by his delegation.

Referring to the points raised by the representative of China, he suggested that paragraph 1 of the joint proposal should be amended to read : «The Fifth Committee resolves to establish a working group of fourteen members and the Chairman of the Committee on Contributions».

In connexion with the remarks of the representative of the Philippines, Mr. Hall pointed out that the Committee on Contributions could not, for obvious reasons, recommend to the present session of the General Assembly any change in its report. It was not anticipated that implementation of the ceiling principle would begin to have effect before 1950. In reply to a further question by the representative of the Philippines, Mr. Hall stated that any additional quotas rendered necessary by the introduction of a ceiling could be covered by the contributions of new Members and by the adjustment of those of present Members who had experienced a substantial increase in capacity to pay.

Mr. MELENCIO (Philippines) asked whether, in view of the fact that the wording of rule 149 was mandatory, there would be any justification for changing that rule before the three-year period had elapsed.

Mr. W. O. HALL (United States of America) said that as the three-year rule had been waived each year by the General Assembly in the light of generally unsettled conditions and the recommendations of the Committee on Contributions, a permanent scale should not be adopted until at least another year had elapsed.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) fully agreed with the remarks of the representative of Belgium. It was obvious that the Fifth Committee approved the report of the Committee on Contributions and that report should be adopted forthwith.

In connexion with the proposed amendment to rule 149 of the rules of procedure, he said that no new data would be available for the committee of fourteen members which it was proposed to set up.

The USSR delegation saw no connexion between approval of the report of the Committee on Contributions and amendment of rule 149. That Committee might be asked, however, to

rait également voir le problème du rassemblement des statistiques qui servent de fondement aux travaux du Comité des contributions faire l'objet d'une étude plus complète.

Il estime qu'il est trop tôt pour que la Commission prenne une décision définitive sur le rapport du Comité des contributions, ainsi que sur la proposition présentée par sa délégation.

En ce qui concerne les points soulevés par le représentant de la Chine, il propose d'amender comme suit le paragraphe premier de la proposition commune : «La Cinquième Commission décide d'établir un groupe de travail de quatorze Membres, comprenant en outre le Président du Comité des contributions».

Pour répondre aux observations du représentant des Philippines, M. Hall fait observer que le Comité des contributions ne peut, pour des raisons évidentes, recommander à la session actuelle de l'Assemblée générale d'apporter une modification à son rapport. On ne prévoit pas que la mise en œuvre du principe du taux maximum commence avant 1950. En réponse à une autre question du représentant des Philippines, M. Hall déclare que les crédits supplémentaires rendus nécessaires par l'introduction d'un taux maximum pourraient être fournis par les contributions des Membres nouveaux et par celles des Membres actuels dont la capacité de paiement a subi une augmentation substantielle.

M. MELENCIO (Philippines) se demande si, étant donné le caractère impératif du texte de l'article 149, la Commission est fondée à modifier cette règle avant l'écoulement de la période de trois ans.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) déclare que, la règle des trois années ayant été écartée chaque année par l'Assemblée générale, compte tenu de l'instabilité générale de la situation et des recommandations du Comité des contributions, un barème de répartition permanent ne saurait être adopté avant l'écoulement d'au moins une autre période d'un an.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) se rallie sans réserve aux observations du représentant de la Belgique. Il est évident que la Cinquième Commission approuve le rapport du Comité des contributions et que ce document doit être adopté sans délai.

Au sujet de l'amendement proposé à l'article 149 du règlement intérieur, le représentant de l'URSS indique que le groupe de travail de quatorze membres qu'on se propose de créer ne disposera pas de données nouvelles.

La délégation de l'URSS ne voit pas de lien entre l'approbation du rapport du Comité des contributions et l'amendement à l'article 149. On peut demander cependant au groupe de tra-

consider all the data presented in connexion with the suggested amendment and to give the Fifth Committee its opinion thereon.

If the United States delegation insisted, then its proposal regarding the amendment of rule 149 should be put to the vote.

Mr. MACHADO (Brazil) felt that the whole of the report of the Committee on Contributions could not be adopted at present by the Fifth Committee as in part of that report the Committee had asked for instructions. Part II of the report should be discussed in connexion with item 3 of the agenda. He supported the United States proposal that a sub-committee should be set up to consider the problems involved in the report, and that the Chairman of the Committee on Contributions should be a member of that sub-committee.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) shared the views of the representative of Belgium and of the Union of Soviet Socialist Republics. It would be a waste of time to set up a sub-committee as suggested in the joint proposal. He found paragraph 2 (a) of that proposal difficult to understand, and paragraph 2 (c) superfluous. The Committee on Contributions would obviously have to take into consideration additional contributions received from new Members and there was no need to tell them to do so. A vote should be taken on the report of the Committee on Contributions and then, if necessary, instructions given to that Committee. A vote should also be taken on the principle underlying the resolution contained in paragraph 2 (b) of the joint proposal as to whether or not there should be a ceiling on contributions in normal times.

He was not sure, however, whether that ceiling should be fixed at the present time. Between the third and fourth sessions of the General Assembly there would be time for the Committee on Contributions or a sub-committee to go into that matter. New Members might be admitted in that interval but, looking at the list of candidates, he felt that most of them would not be able to contribute a great deal of money to the Organization. Unless Italy were elected a Member, the contributions of new Member States would not amount to anything like the 7 per cent which would be necessary to bring the contribution of the United States of America down to 33 1/3 per cent.

Mr. HOOD (Australia) agreed with the views expressed by the representatives of Belgium and China, but would not go so far as the suggestions made by the United Kingdom representative.

The Australian delegation was not positively opposed to the joint proposal of the Canadian,

vail d'examiner toutes les données rassemblées à propos de ce projet d'amendement et de donner son opinion à ce sujet à la Cinquième Commission.

Si la délégation des États-Unis insiste, il y aura lieu alors de mettre aux voix sa proposition concernant l'amendement à l'article 149.

M. MACHADO (Brésil) estime que l'ensemble du rapport du Comité des contributions ne peut pas être adopté à présent par la Cinquième Commission car le Comité sollicite des instructions dans une partie dudit rapport. La section II du rapport doit être discutée en liaison avec le point 3 de l'ordre du jour. M. Machado appuie la proposition des États-Unis tendant à la constitution d'un sous-comité destiné à étudier les questions contenues dans le rapport, le Président du Comité sur les contributions devant être membre de ce sous-comité.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) partage les vues des représentants de la Belgique et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Ce serait d'après lui une perte de temps que de créer une sous-commission, ainsi que le suggère la proposition commune. Il estime que le paragraphe 2 a de cette proposition est difficile à comprendre et que le paragraphe 2 c est superflu. Le Comité des contributions devra manifestement tenir compte des contributions qui seront fournies par les nouveaux Membres, et point n'est besoin de lui dire de le faire. On doit mettre aux voix le rapport du Comité des contributions et ensuite — si nécessaire — donner des instructions à ce Comité. Il faudra également mettre aux voix le principe contenu dans le paragraphe 2 b de la résolution commune, concernant l'opportunité de créer un plafond de contributions en temps normal.

Il ne pense pas, toutefois, qu'on doive fixer ce plafond dès maintenant. Entre la troisième et la quatrième session de l'Assemblée générale, il s'écoulera suffisamment de temps pour que le Comité des contributions ou un sous-comité puisse étudier cette question. De nouveaux membres peuvent être admis dans cet intervalle, mais, en regardant la liste des candidats, l'orateur estime que la plupart d'entre eux ne seront guère susceptibles de contribuer à l'Organisation pour un montant considérable. A moins que l'Italie ne soit élue Membre, les contributions des nouveaux États Membres ne s'élèveront pas, tant s'en faut, aux 7 pour 100 qui seraient nécessaires pour ramener la contribution des États-Unis d'Amérique à 33 1/3 pour 100.

M. HOOD (Australie) partage les avis exprimés par les représentants de la Belgique et de la Chine, mais ne va pas aussi loin que le représentant du Royaume-Uni.

La délégation australienne n'est pas positivement opposée à la proposition commune des

Chilean and United States delegations, as it felt that there was a certain value in the discussion of a ceiling on contributions by a sub-committee, in an informal way. The resolution before the Committee at present was too formal.

Referring to paragraph 2 (a) of the joint proposal, Mr. Hood agreed with those representatives who considered it unnecessary. In connexion with paragraph 2 (b) he felt that the working group should have complete latitude to discuss the idea of a ceiling without precise figures being indicated. He suggested that the Chairman should propose that such a working group should be set up to examine the idea of a ceiling on contributions and to report back to the Fifth Committee.

Mr. Dons (Norway) reminded members of the Committee that the representative of Sweden had proposed that his country's contribution should be substantially reduced. The working group should be asked to deal with that proposal, and therefore paragraph 2 (a) of the joint proposal should not be deleted.

The meeting rose at 1 p. m.

HUNDRED AND THIRTEENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Thursday, 30 September 1948, at 3 p.m.*

Chairman: Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

21. Continuation of the consideration of the report of the Committee on Contributions (A/628) and of the proposal by the United States of America for the amendment of rule 149 of the rules of procedure of the General Assembly (A/582)

Mr. BRUNSKOG (Sweden) stated that his delegation supported the joint proposal of the United States of America, Canada and Chile to set up a working group on the understanding that such a group would consider the report of the Committee on Contributions as well as the proposed amendment to rule 149. Furthermore, in the opinion of the Swedish delegation, the working group should consider the introduction not only of a maximum, but also of a minimum, rate for the scale of contributions from Members of the United Nations.

Senator ROBERTSON (Canada) agreed with the United Kingdom representative that the Committee should refrain from complicating a ques-

délégations du Canada, du Chili et des États-Unis, car elle estime que l'idée d'une discussion officielle du plafond des contributions par un sous-comité est à retenir, mais la résolution soumise actuellement à la Commission est trop formaliste.

Quant au paragraphe 2 a de la proposition commune, M. Hood s'associe aux représentants qui le jugent inutile. Pour le paragraphe 2 b, il estime que le groupe de travail doit avoir toute latitude pour discuter l'idée d'un plafond sans que des chiffres précis soient fixés. Il demande que le Président propose une résolution en bonne et due forme tendant à la création d'un tel groupe de travail afin d'examiner l'idée d'un plafond des contributions et de communiquer ses conclusions à la Cinquième Commission.

M. Dons (Norvège) rappelle aux Membres de la Commission que le représentant de la Suède a proposé que soit réduite la contribution de son pays d'une façon substantielle. Le groupe de travail doit être saisi de cette proposition et le paragraphe 2a de la proposition commune ne doit donc pas être supprimé.

La séance est levée à 13 heures.

CENT-TREIZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le jeudi 30 septembre 1948, à 15 heures.*

Président: M. L. Dana Wilgress (Canada).

21. Suite de l'examen du rapport du Comité des contributions (A/628) et de la proposition d'amendement à l'article 149 du règlement intérieur de l'Assemblée générale présentée par les États-Unis d'Amérique (A/582)

M. BRUNSKOG (Suède) appuie, au nom de sa délégation, la proposition commune des États-Unis d'Amérique, du Canada et du Chili, de constituer un groupe de travail, à condition, toutefois, que ce groupe étudie le rapport du Comité des contributions en même temps que le projet d'amendement à l'article 149. Sa délégation est d'avis, d'autre part, que le groupe de travail devrait examiner non seulement la question de fixer un taux maximum à l'échelle des quotes-parts des Membres de l'Organisation des Nations Unies, mais également un taux minimum.

Le sénateur ROBERTSON (Canada) reconnaît, avec le représentant du Royaume-Uni, que la Commission devrait éviter de compliquer une